

Étude de cas

Protection des animaux sauvages : le bien-être animal au service de la biodiversité et de la durabilité environnementale

Problème :

La diversité et le bien-être de la faune sont menacés par un trafic illégal

Le trafic illégal de la faune a un impact dévastateur sur le bien-être animal, la conservation des espèces, les écosystèmes et les communautés qui pourraient développer un éco-tourisme. Ce trafic constitue la seconde cause d'extinction des espèces après la perte des écosystèmes. Ceux qui achètent ces animaux peuvent ne pas comprendre les dommages causés par ce trafic illégal à l'environnement, aux animaux et au développement durable.

L'écosystème diversifié d'Amérique centrale attire les trafiquants de faune. Afin d'endiguer ce commerce, les gouvernements du Costa Rica, du Salvador, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua conduisent des inspections aux frontières. Les trafiquants de faune y sont arrêtés et les animaux sont confisqués.

Cependant, la prise en compte d'un endroit où abriter ces animaux est souvent oubliée dans les plans de confiscation. Par conséquent, l'Amérique centrale ne dispose pas des infrastructures nécessaires pour recevoir et assurer le bien-être de la faune confisquée sous le régime de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

Actuellement, seulement deux pays dans cette région disposent des installations adéquates pour la réception et la réadaptation de la faune. Cela veut dire que les animaux

Le trafic illégal de faune

Il est estimé que la valeur annuelle de ce commerce mondial s'élève à 20 milliards de dollar US.

Les conditions horribles dans lesquelles ce commerce est pratiqué font que la majorité des animaux meurent en transit – les perroquets issus de ce trafic ont un taux de mortalité de 90 pour cent.



© HSI

Investir dans le futur. Une formation au bien-être animal est vitale pour aider à préparer le retour à la vie sauvage des animaux confisqués.

confisqués qui pourraient être relâchés sont envoyés dans des ménageries privées ou des zoos et passent leur vie en captivité.

Solution :

Des initiatives éducatives publiques et des centres de sauvegarde offrant un bien-être animal élevé

L'éducation est un élément préventif : une plus grande sensibilisation du public à la cruauté et aux dommages environnementaux causés par ce trafic est un moyen de réduire la demande de faune, ce qui peut en retour diminuer le braconnage.

Aussi longtemps que se poursuivra ce trafic, les centres spécialisés dans la sauvegarde de la faune – centres qui

abritent, soignent et réadaptent les animaux confisqués dans des conditions de haut bien-être animal – permettront la survie des espèces ciblées par les trafiquants. La réadaptation avec succès des animaux peut conduire à leur réintroduction, ce qui permet de reconstituer les populations.



HUMANE SOCIETY
INTERNATIONAL

WSPA

Afin de protéger la diversité et le bien-être de la faune en Amérique centrale, la Humane Society International (HSI) a travaillé de façon rapprochée avec :

Des ONGs locales

- En développant des campagnes éducatives et en réalisant un travail de proximité poussé, comprenant une campagne de publicité radio et papier afin d'enrailler la demande pour des produits animaux illégaux. Les publicités mettent en lumière les pénalités encourues, la destruction à long terme des ressources naturelles ainsi que les dangers environnementaux et les problèmes de santé publique posés par le marché des nouveaux animaux de compagnie.
- En améliorant les aptitudes et compétences des compagnies travaillant dans le secteur de l'éco-tourisme par la formation du personnel aux bonnes pratiques de gestion de l'industrie des services.

Des centres de sauvegarde de la faune (depuis 2003)

- En formant le personnel sur les lois nationales protégeant la faune et sur la convention CITES, afin de lui permettre de mieux répondre au trafic illégal.
- Par le don de bourses destinées à l'assistance technique, au travail de terrain, à l'éducation et aux améliorations des infrastructures vétérinaires et de transport, et pour améliorer la sécurité des animaux et augmenter la capacité à recevoir la faune.



© HSI
Aujourd'hui dans la nature, mais demain? Le trafic de faune menace le bien-être animal et la biodiversité.

- En développant des collectes de fonds et une meilleure gestion des plans pour une durabilité financière à long terme.
- Par l'amélioration des compétences locales à travers l'offre d'une formation technique dans des domaines tels que la nutrition animale, la réadaptation et la réintroduction des animaux.

Des gouvernements

- En développant des stratégies facilitant la durabilité des centres de sauvegarde : les gouvernements nationaux qui sont responsables de la confiscation des animaux sauvages et qui décident de leur sort doivent être consultés.

Le Ministère des affaires étrangères des Etats-Unis

- C'est ce ministère qui fournit un programme d'assistance au développement des capacités en matière de commerce ciblé sur l'amélioration de la mise en oeuvre de CITES dans les pays d'Amérique centrale, sous l'auspice de l'Accord de libre-échange entre l'Amérique centrale, la République Dominicaine et les États-Unis (CAFTA-DR).

Impact :

Un marché réduit pour les trafiquants et une plus grande capacité à prendre en charge les animaux sauvages confisqués

La sensibilisation du public et les programmes éducatifs portant sur le commerce illégal des produits animaux et des nouveaux animaux de compagnie ont touché environ 800.000 résidents et touristes pour la seule année 2008.

Les centres de sauvegarde ayant un partenariat avec la HSI ont pu offrir un haut niveau de bien-être pour le millier d'animaux accueillis chaque année. Bien que les améliorations apportées aux infrastructures dans quatre centres soient en cours, un nombre important d'animaux confisqués sont déjà transportés dans des conditions sûres, nourris avec une alimentation équilibrée et sont réadaptés, permettant à certains d'être relâchés dans la nature. Ces réintroductions stimulent les populations d'animaux à l'origine de l'éco-tourisme.

Conclusion :

L'éducation et des installations appropriées protègent la diversité et le bien-être de la faune

Les Nations Unies reconnaissent le rôle vital jouée par l'éducation pour la protection de la faune et de l'environnement en réduisant la demande pour des produits animaux illégaux et en encourageant les locaux à protéger leurs ressources naturelles – dans le cas présent, l'unique faune d'Amérique centrale qui attire de si nombreux visiteurs.

Jusqu'à ce que ce travail éducatif porte ses fruits, les centres

de sauvegarde de la faune doivent être aidés pour offrir des soins de haute qualité en termes de bien-être et de réadaptation aux animaux confisqués. Un bien-être élevé lors de la période de réadaptation améliore les chances de survie des animaux et de leur réintroduction dans la nature. Le bien-être animal joue ainsi un rôle dans le maintien de la biodiversité.

